

Le dénouement carnavalesque

Comme dans un carnaval, le dénouement est heureux. Molière renverse les codes sociaux de manière temporaire le temps d'un spectacle pour dénoncer l'hypocrisie et la vanité.

1. Dénouement heureux : comédie classique

Un dénouement heureux : l'amour et la maladie

Les relations de couple : l'amour heureux l'emporte

- Angélique parvient à épouser l'homme qu'elle aime,
- Béline a vu sa ruse échouer et disparaît,
- Toinette est parvenue à défendre Angélique.

Le mariage n'est pas conclusif de cette comédie, un autre dénouement nous est proposé, un autre jeu.

Les médecins : les médecins sont chassés, Argan est guéri de sa maladie imaginaire

- Argan a évolué : il s'est défait de ses illusions sur sa femme ; il devient son propre médecin ; sa folie n'empêche plus sa famille d'être heureuse
- Diafoirus, Purgon sont partis de la maison
- Cléante sera médecin

2. Le burlesque théâtral : le bas devient noble et le noble devient bas = renversement des valeurs

Une « cérémonie burlesque » qui consiste à ridiculiser une profession qui revendique sa gravité : renversement des valeurs

Molière fait une satire de la médecine car ses personnages affirment que la médecine ne s'étudie pas : « il y en a beaucoup qui ne sont pas plus habiles que vous », que le savoir ne réside que dans le langage et l'apparence : « avec une robe et un bonnet, tout galimatias devient savant », « la barbe fait plus de la moitié d'un médecin » conclut Toinette qui pousse cette idée jusqu'à l'absurde : « il n'y a point de maladie si osée que de se jouer à la personne d'un médecin ».

Une « cérémonie burlesque » qui met dans la parole d'une servante la morale d'un proverbe repris d'un auteur antique grec, Plutarque.

Le philosophe dans ce jeu est Toinette : « barba non philosophum facit » et en grec, mots de Plutarque « pôgôn ou poiei philosophon » = le carnaval s'installe.

Plaisir de la comédie et plaisir des retournements de rôle temporaires.

3. Théâtre dans le théâtre : un final dansé et chanté

La double énonciation

1^{ère} situation d'énonciation : Béralde organise une mise en scène, les personnages deviennent comédien et jouent le rôle de médecins.

Retour au jeu et à l'amusement « ce n'est pas tant le jouer que s'accommoder à ses fantaisies. (...) Nous y pouvons aussi prendre chacun un personnage, et nous donner ainsi la comédie les uns aux autres. Le carnaval autorise cela. »

Béralde est celui qui conduit la comédie carnavalesque « Oui, puisque mon oncle nous conduit. »

2^e situation d'énonciation : Molière fait chanter et danser ses personnages, il dénonce les charlatans.

Il s'agit d'une cérémonie d'intronisation, donc officielle, ce qui ajoute un degré supplémentaire à la caricature de la profession.

Molière moque :

- le langage : latin incorrect, qui donne une apparence de savoir
- l'appât du gain
- l'orgueil v.32-35
- le savoir : une simple reformulation v.69- 75
- les remèdes : toujours les mêmes, quelle que soit la maladie.

Molière propose au spectacle d'être une autre réalité :

Et si le malade imaginaire se transformait en médecin ? une mise en abîme du jeu comique, une façon de dénoncer la vanité des hommes et de la dénoncer tout en s'amusant. Cette pièce est considérée comme son testament théâtral. Il montre les défauts des hommes pour les instruire tout en les divertissant.

La mise en scène : Comparer des représentations

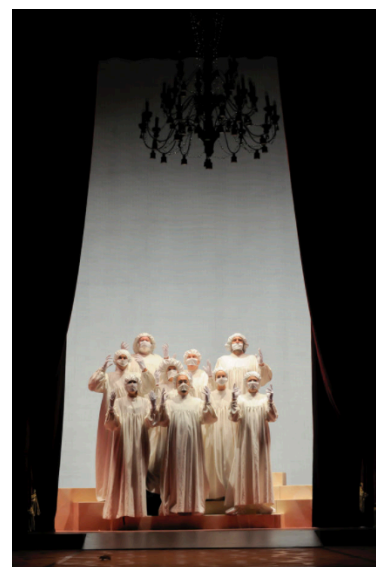
La mise en scène ou les éléments scénographiques sont les costumes, les décors, les lumières, la manière dont l'espace est occupé par les comédiens... Dans les deux mises en scène ci-dessous de la cérémonie finale, les metteurs en scène ont choisi de mettre en valeur l'aspect très théâtral de cet intermède.

- Dans la mise en scène de Georges Werler, l'aspect très théâtral de cet intermède final est souligné par le rideau qui encadre le fond de la scène, la disposition, en demi-cercle autour d'Argan, des comédiens déguisés en médecins, la position centrale, à l'avant-scène, du fauteuil d'Argan, ainsi que la présence de Béralde qui, tourné vers son frère, observe la cérémonie.
- Dans la mise en scène de Claude Stratz l'effet de théâtralisation est créé par le contraste visuellement très fort entre Argan, en position centrale, immobile, vêtu d'une coiffe et d'une robe d'un rouge éclatant et les médecins en noir et blanc qui l'encerclent en dansant. Le décor peint en fond de scène contribue également à cette théâtralisation, en créant un effet de trompe-l'œil et de profondeur.



Argan (Guillaume Gallienne) dans la mise en scène de Claude Stratz, Comédie-Française, 2019

<https://admin.pathelive.com/uploads/pedagogie/287/AUTOUR%20DE%20LA%20CAPTATION%20-%20LE%20MALADE%20IMAGINAIRE.pdf>



Mise en scène Georges Werler, Théâtre de la Porte Saint-Martin, 2008 (<https://hanslucas.com/pgely/photo/31880>)

Pour guérir Argan de son hypocondrie : seul l'intermède propose un véritable dénouement, seul jouer la comédie permet de trouver une issue à ce nœud de l'intrigue, seul le spectacle d'une comédie permet de dire que des gens sont suffisamment vaniteux et orgueilleux pour penser qu'un mot latin, un bonnet, une robe ou une barbe font la noblesse d'âme et les compétences.

- 1) La médecine : les prescriptions médicales des Diafoirus, de Purgon et Fleurant
- 2) La parole : l'appel à la raison de Béralde, la sagesse, la réflexion, l'argumentation
- 3) Le jeu d'une servante, les prescriptions ancillaires : la parodie de Toinette, le jeu (crever un œil, couper un bras) = elle se joue de lui
- 4) Le jeu d'Argan lui-même dans l'intermède proposé par Béralde